

Les marchés mondiaux de matières premières en décembre 2004

Exprimés en dollars, les cours mondiaux de matières premières ont, dans l'ensemble, évolué de façon contrastée, en glissement annuel :

- *les cours des denrées alimentaires se sont tous inscrits à la baisse sur un an, à l'exception de ceux du café et du sucre ;*
- *s'agissant des prix des produits agricoles à usage industriel, les cours de la laine et de la pâte à papier ont progressé, tandis que ceux du caoutchouc et du coton ont diminué ;*
- *les métaux non ferreux se sont tous accrus, hormis ceux du nickel.*

En dépit d'une baisse en fin d'année 2004, en raison d'un hiver clément aux États-Unis et en Europe et du niveau des stocks américains de pétrole brut jugé satisfaisant, les cours du pétrole ont enregistré une progression sensible sur un an. Ainsi, le prix du Brent, pétrole brut de référence de la mer du Nord, s'est établi, en moyenne, à 39,69 dollars en décembre 2004, en hausse de 33,4 % par rapport à décembre 2003.

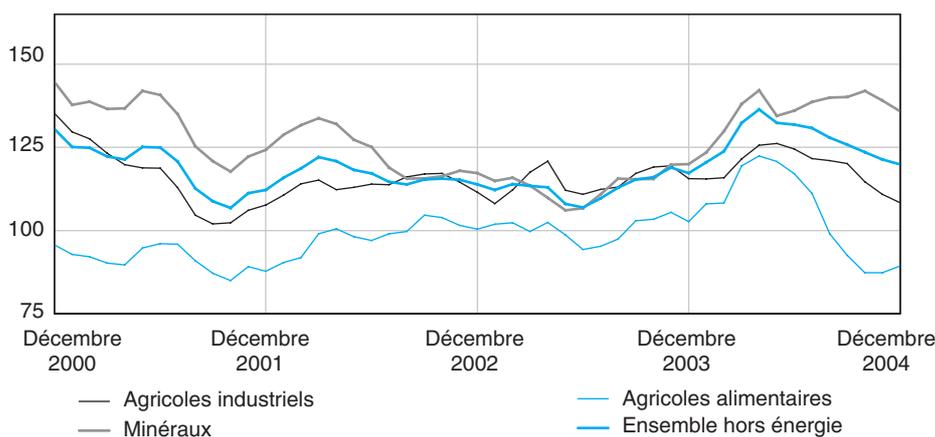
L'indice Banque de France, qui reflète le coût en euros des matières premières importées, hors énergie, est ressorti, en décembre 2004, en hausse de 2,2 % en glissement annuel, tandis que l'euro s'est raffermi de 9,1 %, sur un an, par rapport au dollar.

Évelyne FAM
Direction de la Conjoncture
Service des Synthèses conjoncturelles

1. Coût des matières premières hors énergie importées par la France

Indice Banque de France et indices partiels

Base 100 en moyenne sur 1998



En décembre 2004, les indices partiels du coût des produits alimentaires et des produits agricoles à usage industriel ont baissé de, respectivement, 13,0 % et 6,2 %, en glissement annuel, tandis que celui des produits minéraux a progressé de 13,3 %. Sur un an, l'indice d'ensemble hors énergie a augmenté de 2,2 %

Prix des matières premières importées par la France, en euros

(en %)

	Moyenne annuelle		Variation mensuelle			Glissement annuel	
	2002	2003	Oct. 2004	Nov. 2004	Déc. 2004	Nov. 2004	Déc. 2004
<i>Ensemble hors énergie</i>	- 1,0	- 3,1	- 1,8	- 1,8	- 1,2	2,0	2,2
Produits alimentaires	8,7	1,7	- 5,7	0,0	2,3	- 17,2	- 13,0
Produits agricoles à usage industriel	- 0,3	0,7	- 4,6	- 3,3	- 2,3	- 7,2	- 6,2
Produits minéraux	- 6,2	- 7,9	1,3	- 2,1	- 2,3	16,1	13,3
<i>Énergie</i>	- 3,6	- 3,0	12,6	- 16,8	- 10,7	34,8	22,2
<i>Ensemble avec énergie</i>	0,3	- 1,6	5,3	- 9,5	- 5,8	18,8	13,5
Taux de change (EUR/USD)	5,5	19,7	2,2	4,0	3,2	11,0	9,1
<i>Ensemble avec énergie en dollars</i>	6,0	17,5	7,6	- 5,8	- 2,8	32,0	23,9
<i>Ensemble hors énergie en dollars</i>	4,6	15,9	0,4	2,2	2,0	13,4	11,7
<i>Indice INSEE hors énergie en euros</i>	- 3,0	- 6,3	- 0,9	- 3,1		1,6	

Sources : INSEE, Banque de France

2. Matières premières hors énergie

2.1. Produits alimentaires

Sur un an, les cours des produits alimentaires ont, dans l'ensemble, baissé, principalement en raison d'une offre surabondante, à l'exception toutefois de ceux du café et du sucre.

Les baisses les plus importantes ont concerné le soja (- 31,0 % pour les tourteaux, et - 29,7 % pour les graines) et le blé (- 22,8 %).

S'agissant des produits céréaliers, des perspectives plutôt défavorables ont pesé sur les cours ces derniers mois.

Les prix du *blé* se sont ainsi dépréciés de 22,8 % sur un an, en raison d'une offre excédentaire. Dans son dernier rapport, l'USDA (département d'État américain à l'Agriculture) a revu à la hausse la production mondiale pour la campagne 2004-2005, à 617 millions de tonnes. Les stocks mondiaux de blé retrouveraient leurs plus hauts niveaux et s'établiraient ainsi à 142 millions de tonnes pour la campagne en cours, contre 131 millions de tonnes précédemment.

Les prix du *maïs* enregistrent une baisse de 18,9 % sur un an, dans le sillage des cours du blé. La surabondance de l'offre, conjuguée à la persistance de conditions climatiques favorables, pèse sur les cours.

En glissement annuel, en décembre 2004, les cours du *café* s'inscrivent en hausse de respectivement, 58,7 % pour la qualité Arabica et 2,9 % pour la qualité Robusta, en raison d'une baisse de la production. Les estimations de l'ICO (Organisation internationale du café) concernant la production mondiale sont de 107 millions de sacs pour la prochaine campagne (dont 70 % d'Arabica et 30 % de Robusta). En regard, la consommation mondiale resterait stable à 112 millions de sacs. Au total, après plusieurs campagnes excédentaires, le marché du café pourrait connaître une offre déficitaire entraînant une diminution des stocks mondiaux.

Les cours du *soja* se sont fortement réduits, davantage pour les tourteaux que pour les graines. Sur un an, ils ont diminué de, respectivement, 31,0 % et 29,7 % et se situent à leur plus bas niveau depuis plus de deux ans. Selon les dernières estimations de l'USDA, la production mondiale, pour la saison 2004-2005, devrait atteindre 229 millions de tonnes, tandis que la consommation mondiale ne dépasserait pas 178,5 millions. Les stocks sont évalués à 59 millions de tonnes, soit 20 millions de plus que l'an passé.

En décembre 2004, les cours du *sucre* ont enregistré une hausse de 31,0 %, en glissement annuel, dans un contexte de progression simultanée de l'offre et de la demande. La production mondiale, pour la campagne 2004-2005, devrait atteindre un niveau record de 146,3 millions de tonnes, en raison notamment d'une forte progression de la production brésilienne. Dans le même temps, la consommation mondiale est attendue en hausse, à 147,9 millions de tonnes, en raison, surtout, d'une demande chinoise très soutenue.

Les cours du *cacao* n'ont cessé de se déprécier depuis deux ans et enregistrent, en décembre 2004, une baisse de 7,1 % en glissement annuel, en dépit de perspectives favorables. En effet, pour la campagne 2004-2005, l'offre mondiale atteindrait 3,13 millions de tonnes de fèves, en diminution de près de 9 % sur un an du fait d'une baisse sensible de la production d'Afrique de l'Ouest. En regard, la consommation mondiale s'élèverait à 3,25 millions de tonnes ce qui générerait un déficit de l'offre de près de 120 000 tonnes.

2.2. Produits agricoles à usage industriel

En décembre, les marchés des matières premières agricoles à usage industriel ont évolué de manière plutôt contrastée : en glissement annuel, les prix de la laine et de la pâte à papier ont enregistré des hausses de, respectivement, 3,7 % et 9,0 % ; ceux du coton et du caoutchouc, ont, en revanche, été orientés à la baisse (de, respectivement, - 37,3 % et - 4,4 %).

Si les prix du *caoutchouc* ont progressé de 19,6 % en moyenne sur l'année 2004, les cours se sont détendus en fin d'année dans l'anticipation d'un excédent de production. À plus long terme, les fondamentaux sont porteurs : la consommation devrait être soutenue, accentuant la tension actuelle sur les stocks.

Les cours du *coton* se sont repliés de 37,3 % en glissement annuel, en décembre 2004, en raison de perspectives défavorables. Ainsi, pour la saison 2004-2005, la production mondiale pourrait atteindre un niveau record (22,58 millions de tonnes environ) en raison de bonnes conditions climatiques, conjuguées à un accroissement des surfaces cultivées, tandis que la consommation serait limitée à 21,51 millions de tonnes. Parallèlement, les stocks mondiaux, qui se situaient à 8 millions de tonnes précédemment, devraient se regonfler et pourraient dépasser les 9 millions.

S'agissant du marché de la *laine*, aucune réelle tendance ne se dessine depuis ces deux dernières années : après avoir diminué de 1,5 % en moyenne sur l'année 2003, dans un contexte de repli simultané de l'offre et de la demande, les cours de la laine ont baissé de 0,8 % en moyenne sur l'année 2004.

Les prix de la *pâte à papier* se sont appréciés de 17,2 % en moyenne sur l'année 2004. La demande demeure globalement soutenue, en dépit d'une diminution, en fin d'année, de la consommation chinoise. Par ailleurs, les stocks de pâte dans la zone de production Norscan (Amérique du Nord, Scandinavie) progressent légèrement depuis plusieurs mois, mais se situent à un niveau jugé normal.

2.3. Produits minéraux

À l'exception des prix du nickel, les cours des métaux non ferreux se sont tous accrus sur un an, en raison, notamment, d'une demande soutenue. Les prix des métaux précieux, ont, eux aussi, nettement augmenté.

Les stocks enregistrés au *London Metal Exchange* (LME) se sont sensiblement réduits au cours de l'année 2004.

Pour 2005, les cours des métaux devraient rester haussiers car les perspectives sont favorables, particulièrement en ce qui concerne la demande, qui devrait demeurer soutenue.

Les prix de l'*aluminium* ont progressé de 19,4 % sur un an, sous l'effet d'une demande très vive. Les perspectives pour l'année 2005 sont favorables : la consommation mondiale devrait représenter 31,2 millions de tonnes, ce qui entraînerait un déficit de production supérieur à 370 000 tonnes, d'autant plus difficile à combler que les stocks déposés au LME se sont réduits de moitié en 2004.

Les prix du *cuivre* se sont accrus de 43,3 %, en glissement annuel, et se situent à leur plus haut niveau depuis seize ans. La demande a été très vigoureuse, alors même que les stocks entreposés au LME se sont réduits de près de 87 % en 2004 et se situent à des niveaux historiquement faibles. En 2005, la demande mondiale progresserait de 7,7 %, à 16,7 millions de tonnes, dépassant la production de plus de 850 000 tonnes.

Les cours du *zinc*, qui se sont maintenus à la hausse (21,1 % sur un an), se situent à leur plus haut niveau depuis cinq ans, dans un contexte de progression simultanée de la demande et de l'offre. La demande mondiale augmenterait de 4,3 % en 2005, après une hausse de 4,8 % en 2004, et au total, la consommation dépasserait les 10,5 millions de tonnes. En regard, la production mondiale progresserait de 5,1 %, à 10 millions de tonnes.

En raison d'une demande moins soutenue qu'attendu, les cours du *nickel* se sont réduits en fin d'année, enregistrant une baisse de 2,2 %, en glissement annuel, en décembre. Au total, en 2004, le marché mondial serait en quasi-équilibre, en raison d'une croissance de la production révisée à la baisse, à 6,5 %. Toutefois, les perspectives d'un marché déficitaire en 2005, du fait, notamment, d'une forte demande chinoise, pourraient soutenir les prix au premier semestre.

Après avoir progressé de 20,7 % en moyenne en 2003, les cours de l'*étain* ont bondi de 73,7 % en moyenne annuelle en 2004 et se situent à leur plus haut niveau depuis près de quinze ans. Le marché devrait être déficitaire de 15 000 tonnes environ en 2004, la production étant évaluée à 310 000 tonnes et la consommation à 324 000 tonnes. Les prévisions, pour l'année 2005, sont également favorables : la demande mondiale devrait augmenter de 6,7 %, tandis que l'offre ne dépasserait pas 300 000 tonnes.

Les prix du *plomb*, en hausse de 40,9 % sur un an, se situent à leur plus haut niveau depuis 1996. La production mondiale est restée stable, en 2004, à 3 millions de tonnes, ce qui entraînerait un déficit de l'offre de près de 110 000 tonnes, contre 78 000 l'année précédente. En 2005, le marché devrait demeurer tendu, dans un contexte de progression simultanée de l'offre et de la demande.

Les cours des métaux précieux ont été bien orientés en 2004.

Ainsi les prix de l'*or*, à leur plus haut niveau depuis plus de quinze ans, ont progressé de 8,4 % sur un an, en raison, notamment, de la faiblesse du dollar et d'une forte demande chinoise.

Les cours du *platine* se sont accrus de 5,8 %, en glissement annuel, en décembre. La demande est demeurée très dynamique, en particulier dans le secteur automobile pour la fabrication de pots catalytiques, tandis que de nombreuses grèves ont affecté la production en Afrique du Sud. Toutefois, si la demande globale devait continuer de progresser en 2005, l'offre serait attendue en augmentation plus marquée qu'en 2004, ce qui devrait se traduire, pour la première fois depuis plusieurs années, par un marché excédentaire.

Les prix de l'*argent* ont augmenté de 25,1 % sur un an, dans le sillage des cours de l'or et du platine.

3. Le pétrole

Les cours du pétrole ont baissé en fin d'année 2004, en raison d'un hiver clément aux États-Unis et en Europe et du niveau des stocks américains de brut, jugé satisfaisant.

Ainsi, en décembre 2004, les cours du *Brent* ont diminué de 7,8 % sur le mois, après une baisse de 13,5 % en novembre, cotant, en moyenne, 39,69 dollars. (En glissement annuel, ils enregistrent, toutefois, une hausse de 33,4 %).

Les cours du *Dubaï* et du WTI ont baissé de, respectivement, 2,1 % et 9,8 % sur ce même mois.

Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), la production mondiale s'est établie, au troisième trimestre 2004, à 83,2 millions de barils par jour (contre 82,3 millions le trimestre précédent). La production des pays de l'OCDE s'est élevée à 21,3 millions de barils par jour au quatrième trimestre, après 20,7 millions au trimestre précédent. Elle est estimée à, respectivement, 21,6 millions et 21,2 millions de barils par jour aux premier et deuxième trimestres 2005.

L'OPEP, y compris Irak, a produit 29,50 millions de barils par jour en décembre 2004, après 29,39 millions de barils par jour en novembre.

Lors de sa dernière réunion, le 30 janvier 2005, l'OPEP a décidé de maintenir inchangée, à 27 millions de barils par jour, sa production réelle et de réexaminer la situation ultérieurement.

La consommation mondiale s'inscrit en hausse continue : la croissance de la demande aurait atteint, en 2004, 3,3 %, soit 2,6 millions de barils par jour, la plus importante progression depuis 1976. La demande est ainsi évaluée à 82,4 millions de barils par jour, en moyenne, en 2004, contre 79,8 millions l'année précédente.

Elle aurait atteint 84,0 millions au quatrième trimestre 2004, après 81,9 millions au trimestre précédent.

Pour l'année 2005, la demande mondiale est estimée à 83,9 millions, en progression de 1,8 %. Elle s'établirait à, respectivement, 84 millions et 82,3 millions de barils par jour aux premier et deuxième trimestres.

Selon le département américain de l'Énergie, les stocks de pétrole brut détenus par les États-Unis ont reculé, fin décembre 2004, à 291,8 millions de barils, mais restent supérieurs de 8,4 % à leur niveau un an auparavant.

Au total, un début d'hiver doux aux États-Unis et des températures clémentes en Europe apaisent le marché. L'évolution des cours du pétrole reste toutefois incertaine, notamment en raison des risques de tension sur l'offre liés, en particulier, aux incertitudes géopolitiques qui entourent la Russie, l'Irak, l'Iran et le Nigeria, même si, traditionnellement, la demande diminue au printemps.

Cours mondiaux des principales matières premières (en dollars des États-Unis, sauf indication contraire)

	<i>(variation, en %)</i>						
	Moyenne annuelle		Variation mensuelle			Glissement annuel	
	2003	2004	Oct. 2004	Nov. 2004	Déc. 2004	Nov. 2004	Déc. 2004
<i>PRODUITS ALIMENTAIRES</i>							
Blé	3,5	3,2	- 3,0	- 2,6	- 1,9	- 21,1	- 22,8
Maïs	2,9	8,5	- 4,4	- 2,9	1,0	- 16,2	- 18,9
Café Robusta	32,3	- 3,7	- 7,1	6,2	16,2	- 3,7	2,9
Café Arabica	15,9	23,0	0,6	11,4	17,6	44,0	58,7
Soja-tourteaux	16,5	20,4	- 6,4	- 0,6	3,1	- 35,0	- 31,0
Soja-graines	23,4	18,9	- 6,6	1,1	1,6	- 30,2	- 29,7
Sucre	0,1	11,2	1,6	1,3	3,1	35,0	31,0
Cacao	- 13,6	- 21,5	- 3,4	8,1	- 4,1	0,9	- 7,1
<i>PRODUITS AGRICOLES À USAGE INDUSTRIEL</i>							
Caoutchouc	40,7	19,6	1,7	- 2,7	- 3,6	- 2,6	- 4,4
Coton	44,1	- 6,9	- 7,9	- 1,6	- 4,5	- 36,1	- 37,3
Laine (a)	- 1,5	- 0,8	- 3,6	- 1,9	- 1,5	5,6	3,7
Pâte à papier	11,0	17,2	- 4,9	- 0,1	3,0	7,4	9,0
<i>PRODUITS MINÉRAUX</i>							
Aluminium	6,0	19,6	3,1	2,1	2,3	20,3	19,4
Cuivre	14,1	61,1	3,8	3,9	0,9	51,9	43,3
Étain	20,7	73,7	0,2	0,4	- 6,3	69,1	40,3
Nickel	42,4	43,6	8,4	- 2,4	- 1,4	16,2	- 2,2
Plomb	13,8	72,1	- 0,4	3,9	0,7	55,6	40,9
Zinc	6,3	26,6	9,1	3,0	8,0	19,8	21,1
Or	17,3	12,5	3,7	4,5	0,7	12,6	8,4
Argent	6,4	36,5	11,6	4,8	- 5,6	44,5	25,1
Platine	27,9	22,5	- 1,0	1,5	- 0,6	12,4	5,8
<i>PÉTROLE</i>							
<i>Brent</i>	15,6	32,5	15,1	- 13,5	- 7,8	49,6	33,4
<i>Dubaï</i>	12,7	25,9	7,6	- 8,6	- 2,1	27,4	22,3
WTI	19,2	33,9	15,0	- 8,6	- 9,8	56,5	36,0
<i>Reuter (b)</i>	17,5	8,4	- 1,0	1,4	0,7	- 5,8	- 6,3

(a) Dollars australiens

(b) Matières premières alimentaires, indice composite, en livres sterling

Sources : Données nationales